

Quand ils peuvent enfin monter, ils découvrent ce quartier, là-haut. Il est bien différent de celui dans lequel ils vivent. Leur ami habite dans un tout petit logement qui est sombre. Pas de fenêtres, pas d'électricité. Pas de meubles, rien pour s'asseoir. Et tout autour des voisins curieux qui font des commentaires à voix haute. « *Qu'est-ce que vous faites ici ?* » « *Vous allez chez des gens qui ont des chiques ?* »



Certains murmurent que ce sont des voleurs... Mais les enfants s'en moquent. Ils forment un grand cercle avec toute la famille d'Irengé et se mettent à chanter. Bien vite les autres enfants du quartier veulent se joindre à eux. On les invite à entrer dans le cercle. Des voisins aussi. On danse, on joue, on partage des bonbons. Et des parents viennent demander si leurs enfants pourraient venir et avoir des amis d'en bas.

Le samedi suivant, Irengé vient avec tout un groupe. Il leur a proposé de descendre la colline avec lui. Aimé, Lydie, Dieumerci sont accueillis avec des chants et des danses. Puis ils échangent des nouvelles de leur école, du quartier, de leur famille.

Maintenant les enfants d'en haut et ceux d'en bas n'ont plus peur de se parler. Au contraire ! Ils échangent entre eux. Ce qu'ils ont à dire est

passionnant* quel que soit l'endroit où ils vivent. Et même si la vie d'Irengé est toujours difficile il a des amis et c'est comme un grand soleil qui brille dans son cœur.

* Passionnant : si intéressant qu'on a envie d'en savoir toujours plus.

Irengé

C'est l'histoire vraie d'un enfant de la République Démocratique du Congo (RDC)



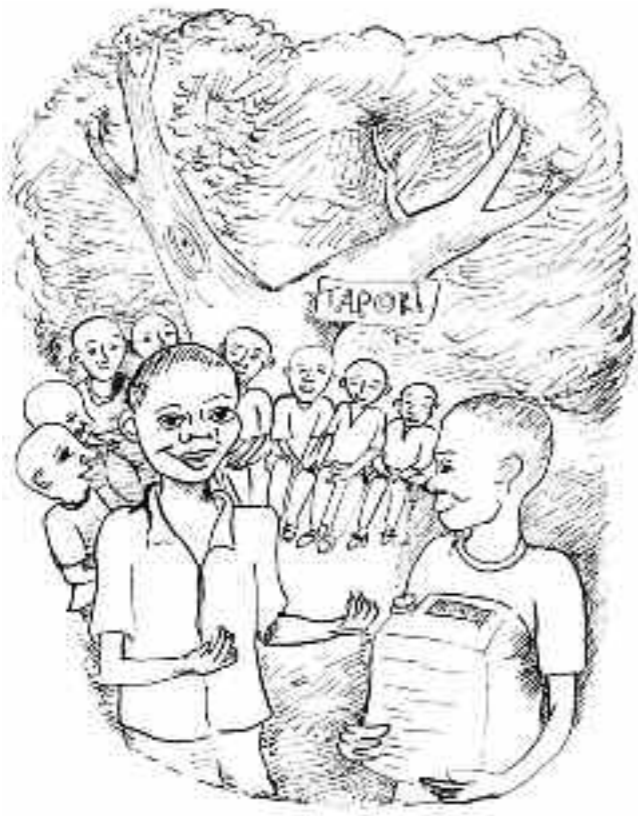
Irengé* a 10 ans. Il habite avec une partie de sa famille à Bukavu, une ville du Congo entourée de collines. Ils sont huit enfants mais les trois aînés ont quitté la maison. Ils cherchent du travail et vivent la plupart du temps à la rue.

Son papa est cordonnier. La vie est si dure qu'il est souvent absent de la maison. Sa maman aussi travaille beaucoup. Elle transporte des charges lourdes, fait des lessives, cultive un petit bout de terre. Mais cela ne suffit pas.

Alors Irengé reste à la maison pour l'aider. Il garde son petit frère et ses deux sœurs dont l'une est handicapée, prépare le feu pour les repas. Mais surtout c'est lui qui descend chercher de l'eau, en bas de la colline. À pied ça prend une vingtaine de minutes. Et avec un bidon de 5 litres sur la tête, c'est plus long et c'est lourd.



* Prononcer : « Irèngué »



Ce jour-là, en arrivant au puits, il voit des enfants rassemblés autour d'un animateur qui leur lit un livre. L'un d'eux s'approche d'Irengé :

« Salut ! Tu viens avec nous ? On est des enfants Tapori. » Irengé proteste. Il doit remonter l'eau. Le garçon le rassure : « On ira après chercher ton eau. Je t'aiderai. Je m'appelle Basole. Et toi ? » « Moi ? Irengé. »

Avec beaucoup d'hésitations, il suit Basole.

Il a écouté des histoires. Ils ont discuté tous ensemble, joué, chanté et, à la fin, Basole l'a aidé à remplir son bidon d'eau.

Irengé n'a pas beaucoup parlé. C'est si intimidant ! Mais il a quand même demandé :

Ça veut dire quoi Tapori ?

Ça veut dire « Amis des enfants du monde » et Basole l'invite à revenir le samedi suivant à la même heure.

Maintenant, tous les samedis, Irengé rejoint les enfants du groupe Tapori. Il est toujours en avance, même s'il n'ose pas encore dire grand-chose.

Un samedi il arrive avec des vêtements sales, les pieds enflés et couverts de chiques*, ces petits parasites qu'il faut enlever un par un avec une épingle. Après la rencontre Majibu, une animatrice, propose à Irengé de lui donner de l'eau pour se doucher et elle lave ses vêtements pendant que patiemment, Bob, un autre animateur, enlève les chiques. Ça fait très mal mais Irengé serre les dents et ne se plaint pas pendant les deux heures qu'il faut pour tout enlever. Quand il remonte chez lui, sa maman l'admire. Elle est touchée quand il lui raconte comment Bob et Majibu ont pris soin de lui.



En bas, les enfants du groupe Tapori sont frappés par le courage d'Irengé. Descendre et monter cette colline boueuse et glissante pour aller chercher l'eau. Faire des kilomètres par tous les temps, glisser dans la boue... Quelle est la vie de leur nouvel ami ? Au fond ils n'en savent pas grand-chose. Un jour, ils décident d'aller le voir. Le jour choisi la pluie ruisselle* et la boue les empêche

d'avancer. Le projet est reporté, mais pas abandonné.

* Les chiques : les puces-chiques sont des parasites qu'on trouve dans les sols sableux des pays tropicaux.

* Ruisselle : la pluie est si forte qu'elle coule partout comme un ruisseau.